Lichtenberger Achim, Raja Rubina (eds.)
The Archaeology and History of Jerash; 110 Years of Excavations

Turnhout, Brepols
2018, XX+280 p.
ISBN : 9782503578200

La publication proposée est le premier volume d'une série intitulée *Jerash Papers* qui portent sur l'actualité de la recherche à propos de la ville de Jérash (Jordanie) et sa place dans le contexte proche-oriental. Bien que la bibliographie des articles scientifiques portant sur la ville de Jérash soit longue, ces contributions restent confinées à un nombre de lecteurs restreint, généralement assidus, des revues jordaniennes *ADAJ*(1) et *SHAJ*(2). La publication de monographies sur les recherches archéologiques consacrées à la ville de Jérash se résume à trois jalons. La première est celle des fouilles de la mission américaine de Yale par Carl H. Kraeling en 1938(3). Deux monographies plus récentes sont issues des fouilles internationales du *Jerash Archaeological Project* (campagnes de 1975-76, 1981-1983 puis 1984-1988)(4). Le colloque qui s'est tenu en 2017 avait donc pour but « *to present fieldwork undertaken within the last thirty years as well as studies in general of the site and its research history* ». L'ouvrage qui fait l'objet de ce compte rendu mêle, ainsi, des articles de différentes spécialités (épistémologie, épigraphie, archéologie, histoire, géomorphologie, céramologie) qui interrogent, dans un spectre large, l'histoire de Jérash.

1. *« The Archaeology and History of Jerash : 110 years of excavations – An introduction »*

(Achim Lichtenberger, Rubina Raja)

Le premier article fait office d'introduction et concerne essentiellement une explication du contexte du colloque international et le parti pris éditorial. Dans cette introduction, les articles publiés font l'objet d'un résumé succinct en respectant leur ordre de passage lors du colloque ; s'ensuivent les résumés des communications présentées lors du colloque mais non publiées dans le volume. L'ouvrage en lui-même offre une numérotation de 2 à 17 des articles classés, cette fois, selon l'ordre alphabétique des auteurs qui ont participé à la publication. Cette organisation conduit, par exemple, les articles concernant le temple d'Artémis à être placés en 3, 6 et 12. Le choix alphabétique est peu habile pour ce type d'ouvrage, et une lecture linéaire semble une épreuve pour le lecteur non coutumier de l'histoire et de la topographie de Jérash. Nous avons donc pris le parti d'organiser ce compte rendu de manière chronologique pour montrer la variété et la complémentarité des articles qui composent l'ouvrage tout en gardant leur numérotation initiale.

11. *The Early Research History of Jerash: A Short Outline*

(Eva Mortensen)

Cet article présente la progression de l'intérêt pour Jérash depuis l'attractivité de son paysage de ruines jusqu'aux grandes fouilles de 1938. Les moyens mis en œuvre par les premiers voyageurs pour diffuser des plans et illustrations, de plus en plus précis avec l'évolution des techniques de prises de vue et de relevés, enrichissent la connaissance des vestiges visibles sur le site. L'article permet également de souligner que, comme beaucoup de sites emblématiques (par exemple, Palmyre en Syrie), l'histoire des recherches à Jérash s'écrit dans l'ombre de la politique menée par les pays occidentaux dans la région.

2. *The Neolithic Site of Tell Abu Suwwan in Jerash, Jordan*

(Maysoon al-Nahar)

Ce site dont la fouille a débuté en 1955 se révèle, encore aujourd'hui, d'une importance capitale pour la connaissance de l'implantation préhistorique dans la région de Jérash. Alors que la zone A est assez difficile à interpréter à cause de la faible hauteur des sédiments préservée, la zone B présente des vestiges substantiels datant du milieu Pre-Pottery Neolithic B (PPNB) jusqu'à la fin du Néolithique (p. 9). Le *Grill Building* permet ainsi aux archéologues d'analyser des vestiges construits, associés à une culture matérielle abondante (p. 13). À la fin de l'article, l'auteur forme le souhait que ce site soit inclus dans le *Jerash Tourism Plan* pour sensibiliser à l'importance de la période préhistorique dans l'histoire de Jérash.

5. *The Role of Landscape in the Occupational History of Gerasa and its Hinterland*

(David D. Boyer)

D. B. propose une analyse géomorphologique de Jérash et de ses alentours proches, au travers de son alimentation en eau. La recherche menée depuis quelques années par D. B. est innovante et trop rare

(1) *Annual of the Department of Antiquities of Jordan.*
(2) *Studies in History and Archaeology of Jordan.*
(3) Kraeling C. H., *Gerasa, city of the Decapolis*, Yale University Press, 1938.
(4) Zayadine F., *Jerash Archaeological Project I, 1981-1983*. Amman: Department of Antiquities of the Hashemite Kingdom of Jordan, 1986.
Zayadine F., *Jerash Archaeological Project II, 1984-1988*. Amman: Department of Antiquities of the Hashemite Kingdom of Jordan, IFAPO, publication hors-série, N° 18, Paul Geuthner, Paris, 1989.

BCAI 34 (2020) Lichtenberger Achim, Raja Rubina (eds.): The Archaeology and History of Jerash; 110 Years of Excavations, recensé par Apolline Vernet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

pour les contextes urbains du Levant qui s'appuient sur un terroir hydraulique riche et un réseau utilisé depuis des millénaires. Cet article met en lumière le potentiel hydrique de la ville étudiée mais également la gestion de ces ressources en eau au fil des siècles. Cette imbrication des échelles permet une analyse urbaine associée à son insertion au niveau micro régional. Il reste, néanmoins, dommageable que l'étude de la ville de Jérash se cantonne à la partie ouest, car les vestiges présents dans la partie est sont couverts par la ville actuelle.

14. *Pourquoi Hadrien a-t-il passé l'hiver de 129/30 à Gerasa ?*

(Jacques Seigne)

Le règne de l'empereur Trajan marqua un tournant dans l'histoire et l'architecture monumentale de Jérash que son fils adoptif Hadrien tâcha de poursuivre. Cette période romaine de la ville est particulièrement bien documentée par l'épigraphie et plusieurs études architecturales, si bien que des indices conduisent J. S. à suggérer que « Hadrien aurait repris ce qu'il avait donné. » (p. 212). En effet, la restructuration urbaine rapide apparue sous son règne et, plus spécifiquement, durant l'hiver de 129/130, pourrait correspondre à la manifestation d'une sanction politique impériale contre les citadins de Jérash.

7. *Un romain à Gerasa : une inscription grecque trouvée dans les fouilles de l'hippodrome*

(Pierre-Louis Gatier)

La découverte de cet *ex-voto* en grec date de la campagne de 1992-1993 des fouilles de l'hippodrome sous la direction de A. Ostrasz. Le bloc, retaillé, a perdu une partie de son inscription au fil des siècles, mais l'auteur propose de retracer la carrière possible du dédicant (p. 114) ainsi que le paysage cultuel (p. 116) environnant l'inscription dans la première moitié du IIIe siècle.

9. *The Great Eastern Baths of Jerash/Gerasa : Balance of Knowledge and ongoing Research*

(Thomas Lepaon, Nizar Turshan, Thomas M. Weber-Karyotakis)

L'article expose les résultats des fouilles qui se sont déroulées sur trois campagnes entre 2016 et 2019. Les « Grands Thermes » représentent l'un des bâtiments, encore en élévation, les mieux conservés dans la partie est de la ville de Jérash. Ce grand monument avait déjà fait l'objet d'un relevé et d'une fouille de sauvetage par le service des Antiquités jordaniennes ; le nouveau programme envisage de rendre compte du fonctionnement des bains et des traces d'une occupation tardive. Six phases témoignent de la continuité d'utilisation de ces bains entre la date de construction, située entre le milieu du IIe siècle, une réoccupation à l'époque byzantine puis une destruction violente, sans doute liée au tremblement de terre de 749 (phases 3 et 4). L'occupation postérieure ne contient pas beaucoup d'informations et, finalement le bâtiment est abandonné (p. 140). Les auteurs ne s'avancent pas sur les changements de fonction possibles entre la période romaine et islamique. La redécouverte de fragments d'inscriptions et de statues, déjà repérés lors des sondages antérieurs (p. 134), constituent, malgré leur état fragmentaire, une preuve rare du décor statuaire des bains impériaux au Proche-Orient et témoignent du goût de la cité provinciale[5].

6. *The Artemis Temple Reconsidered*

(Massimo Brizzi)

M. Brizzi propose de ré-ouvrir le dossier du temple d'Artémis dont l'architecture présente un état d'inachèvement. L'étude architecturale des phases de construction lui permet de retracer l'histoire du temple et de la mettre en relation avec les autres constructions monumentales de la ville. Les quatre premières phases définies par M. Brizzi correspondent à quatre étapes du chantier dont la chronologie peut être retrouvée grâce à des inscriptions (p. 93). Les phases 5 à 7 sont les dernières phases de finition et donc les phases les plus discutées en ce qui concerne l'état inachevé de l'édifice. Comme le note l'auteur (p. 98), la mise en place d'un revêtement en marbre dans la phase 7 montre que les ressources financières étaient suffisantes, mais ces dernières ont été utilisées au détriment de la péristasis qui était prévue dans le projet initial. L'intégration de la zone des Propylées Est et de la place trapézoïdale dans l'analyse du temple permet aussi de comprendre l'ampleur du « projet », impérial ou non (p. 106), dont le temple faisait partie (note 78).

12. *Recent Italian Restoration Work and Excavation in the Sanctuary of Artemis 2008-2014*

(Roberto Parapetti)

Cette contribution montre la longue implication de la mission italienne depuis l'étude des différentes phases d'utilisation du temple d'Artémis jusqu'aux travaux de restauration. Malheureusement, on regrettera que six années de travaux de terrain soient restreintes à 7 pages, largement consacrées à des

5 Ces statues sont aujourd'hui exposées dans le musée situé sur le site archéologique de Jérash.

BCAI 34 (2020) Lichtenberger Achim, Raja Rubina (eds.): The Archaeology and History of Jerash; 110 Years of Excavations, recensé par Apolline Vernet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

illustrations. Par ailleurs, nous noterons quelques redites dans les figures puisque les articles 6 et 12 portent sur le même monument (fig. 6.11 et 12.15 puis fig. 6.12 et 12.16).

15. *Evergetes and Restorers of the Gerasa Macellum*

(Alexandra Uscatescu, Manuel Martín-Bueno)

Désigné lors de sa découverte comme « agora » sur la base d'une inscription, le bâtiment est maintenant reconnu comme un *Makellon*/Macellum (marché) (p. 217) grâce à la fonction de restauration découverte lors des fouilles de l'équipe espagnole. L'article, complet et bien documenté, retrace les phases d'utilisation de ce bâtiment depuis le IIe siècle jusqu'à la fin du Ve siècle. Ce marché, très bien conservé pour le Proche-Orient, a également fourni de nombreuses inscriptions sur des supports variés : *dipinti*, *graffiti*, mosaïque, lapidaire (p. 221, p. 229-236). S'il perd sa fonction de *Macellum*, le bâtiment continue d'être utilisé pour des fonctions plus artisanales au moins jusqu'au VIIIe siècle.

17. *The Iconography of the Painted Cross Motif on Jerash Bowls*

(Pamela M. Watson)

Imitation de l'*African Red Slip Ware*, le type « *Jerash Bowl* » est une production de céramique locale qui développe des codes esthétiques et une décoration peinte singulière entre le VIe et le VIIe siècle. L'étude de ces céramiques a été portée depuis 1989 par P. M. W. qui propose, ici, une classification des différentes formes de croix peintes à l'intérieur de ces assiettes. Partie intégrante du vaisselier gérasénien, la présence de ces croix n'empêche en rien leur fonction utilitaire, mais indique l'imprégnation de codes chrétiens standardisés dans la société.

3. *A Byzantine Thermopolium on the Main Colonnaded Street in Gerasa*

(Daniela Baldoni)

Plusieurs bâtiments ont été identifiés aux alentours du Temple d'Artémis. Il est question, ici, d'un bâtiment antique (« *The Impérial Building* » p. 15) dont la fonction reste obscure avec une phase de fonctionnement qui s'étend du Ier siècle jusqu'au milieu du IVe siècle. À la période byzantine, la superficie se réduit (env. 10 x 7 m selon le plan) et le bâtiment est identifié comme un *Thermopolium*, c'est-à-dire, un établissement de restauration rapide. Malgré des *comparanda* architecturaux plutôt rares (p. 27-28), le matériel céramique et les aménagements construits semblent converger vers cette fonction pour la fin de la période byzantine. Assez précieuse pour être soulignée, D. B offre une liste complète des objets archéologiques découverts lors des fouilles de ce secteur, associée à une datation et aux références bibliographiques des parallèles.

8. *Jerash Seen from Below. Part Two: Aspects of Urban Living in Late Antiquity*

(Ina Kehrberg-Ostrasz)

Après avoir consacré un précédent article aux périodes hellénistique et romaine, I. K.-O. se consacre ici à l'urbanisme antique tardif (p. 120-125), puis à une ouverture sur la période islamique (des Omeyyades jusqu'aux Mamelouks p. 126). La quanq tité de céramique « hors contexte » (remblais, dépotoirs, ratés de cuisson, déchets de fours artisanaux etc.) est tout à fait significative à Jérash et cette étude permet de mettre en évidence les phases d'occupation et d'abandon des grands monuments de la ville. Ces indicateurs de l'activité urbaine ont souvent été délaissés, alors que la ville de Jérash était un important centre de production céramique pendant la période byzantine et islamique. La cartographie de ces zones de travail manque sans doute de lisibilité (fig. 8.3 ; 8.4 ; 8.5), « *Most excavatated monuments provide a microcosmic view of the events that shaped and shook the town* » (p. 126), mais l'article s'avère moins convaincant dans cette reconstitution du paysage antique tardif et islamique.

10. *A View of Gerasa/Jerash from its Urban Periphery : The Northwest Quarter and its Significance for the understanding of the Urban Development of Gerasa from the Roman to the Early Islamic Period*

(Achim Lichtenberger and Rubina Raja)

Pour ce projet, débuté en 2012, les auteurs s'interrogent sur l'intégration de cette zone urbaine à la limite des remparts et du centre-ville de Jérash. La question de l'orientation de ce quartier décalée par rapport au tissu hippodaméen intrigue. Mais, en l'état actuel des recherches, il reste difficile d'évaluer si les terrasses préexistantes ont favorisé l'implantation viaire (p. 153) ou si ces rues ont formé des terrasses artificielles (p. 153), et de dater précisément l'implantation du quartier entre la période romaine et le Ve siècle. Au-delà de carrières et de citernes (p. 148-150), les vestiges de l'époque antique sont desservis par un texte comportant des marqueurs chronologique imprécis : « *at some point in time* » (p. 150), « *A building stood [...] in Antiquity* » (p. 150), « *post-antique burial* » (p. 152), « *period predating Islamic times* » (p. 153), « *The Late Roman periods* » au pluriel (p. 158) etc. Malgré un article conséquent, il faudra attendre les nombreux articles à paraître (notes 68 à 73) pour connaître les parallèles et la justification des hypothèses des auteurs, comme, par exemple, l'identification d'un dépôt rituel de

BCAI 34 (2020) Lichtenberger Achim, Raja Rubina (eds.): The Archaeology and History of Jerash; 110 Years of Excavations, recensé par Apolline Vernet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

céramique de cuisson dans une citerne pour en boucher l'accès (note 44), ce qui est pour le moins assez original. En ce qui concerne les résultats de l'époque islamique et, notamment, les deux structures domestiques détruites par le tremblement de terre de 749, le phasage et les assemblages céramiques correspondants sont, eux aussi, en attente de publication. Pour une synthèse des résultats archéologiques, il vaudra mieux se référer à l'article de G. Kalaitzoglou[6].

13. *Working with Coins in Jerash : Problems, Solutions, and Preliminary results*

(Ingrid et Wolfgang Schulze)

Les auteurs souhaitent tout d'abord présenter les techniques utilisées pour le nettoyage et la conservation des monnaies découvertes lors des fouilles de l'équipe dano-germanique.

Ensuite, le nombre important de pièces collectées lors des fouilles permet d'offrir une image des monnaies en circulation ; l'article se concentre d'ailleurs sur la période omeyyade, puisque la zone semble abandonnée après le tremblement de terre de 749. Par conséquent, les conclusions générales des auteurs sur la période abbasside (p. 203), pour laquelle aucune monnaie n'est répertoriée, semblent caduques et ne s'appuient pas sur d'autres contextes urbains levantins publiés, pourtant bien connus de I. et W. S. (Pella[7], Baalbek[8], Jérusalem[9], Tiberias[10], Baysān[11] entre autres).

4. *Abbassid Jerash Reconsidered : Suburban Life in Jerash's Southwest District over the Longue Durée.*

(Louise Blanke)

La zone concernée se situe dans la partie sud-ouest de la ville, qualifiée de « *suburban* » par L. B. qui conduit, depuis 2015, un nouveau programme de recherche archéologique *Late Antique Jerash Project*. Parallèlement au projet *Northwest Quarter*, les citernes, taillées dans le sol natif jusqu'à l'occupation domestique islamique, permettent de développer des problématiques sur « la longue durée » (p. 49). Le tremblement de terre de 749, observé ailleurs dans la ville, ne semble pas avoir stoppé l'occupation dans la zone de l'étude ; l'auteur insiste, au contraire, sur le dynamisme des habitants à la période abbasside (p. 52). Les résultats du projet, associés aux résultats du *Islamic Jerash Project* (voir ci-dessous A. W.), invitent donc L. B. à dresser un nouveau tableau de cette zone sud-ouest de la ville, au début de l'époque islamique, avec pour point focal la mosquée de la ville, au croisement du *decumanus* sud et du *cardo*.

16. *Urbanism at Islamic Jerash : New Readings from Archaeology and History*

(Alan Walmsley)

A. W. propose un article de synthèse concernant les informations relatives à la période islamique dans la ville de Jérash. Avant la mise en place du *Islamic Jerash Project* débuté en 2002, les découvertes de l'époque médiévale étaient présentées de manière anecdotique, largement éparpillées dans les rapports des missions archéologiques travaillant à Jérash. Les résultats du projet apportent aujourd'hui une connaissance plus complète des phases de construction de la mosquée et du paysage urbain à l'époque islamique. La mosquée est un nouveau point d'appui à l'organisation urbaine de la ville médiévale et s'inscrit dans un ensemble de bâtiments associant un bain, un marché et une nouvelle zone d'habitat. Les conclusions de cet article rejoignent celles de L. B. (ci-dessus) mais le « *Postscript: Jerash – City of Faiths* », faisant office de courte conclusion, est particulièrement éclairant pour une mise en perspective des problématiques liées à l'urbanisme islamique au regard de l'époque moderne.

Le but des éditeurs est, semble-t-il, atteint, car ils proposent au lecteur une immersion dans l'histoire de Jérash à travers les contributions de spécialistes internationaux qui travaillent sur le site. La longue implication de certaines équipes sur le terrain conduit à engranger une masse importante de données qu'il n'est pas toujours aisé de diffuser et/ou de mettre en valeur dans des revues. Nous

(6) Kalaitzoglou G., 'Excavating Jerash: archaeological aims, methods and techniques', in: Lichtenberger A. & Raja R. (eds.), *Gerasa/Jerash: from the Urban Periphery*, Aarhus, 2017, p. 33-40.

(7) Walmsley A., 'Architecture and Artefacts from Abbasid Fihl: Implications for the Cultural History of Jordan', in Bakhit M. & Schick R. (eds.), *Bilad al- Sham during the Abbasid Period. Proceedings of the Fifth Conference on the History of Bilad al- Sham*. Amman, 1991, p. 135-159.

(8) Al-Akra H., *L'histoire de Baalbek à l'époque médiévale : d'après les monnaies, 636-1516*, Beyrouth Damas, Presses de l'IFPO, 2016.

(9) Ben Ami D. (ed.), *Excavations in the Tyropoeon Valley (Giv'ati Parking Lot), Final Report I: Area M1 (2007)*, Jerusalem, IAA Reports 52, 2013.

(10) Stacey D., *Excavations at Tiberias, 1973-1974*, IAA Report n° 21, Jerusalem, IAA, 2004.

(11) Bar Nathan R. & Mazor G., 'The Bet She'an excavations project (1989-1991), City Center (South) and Tel Iẓtaba Area: Excavation of the Antiquities Authority expedition', *ESI*, vol. 11, 1993, p. 33-51.

BCAI 34 (2020) Lichtenberger Achim, Raja Rubina (eds.): The Archaeology and History of Jerash; 110 Years of Excavations, recensé par Apolline Vernet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

avons donc ici des articles inédits faisant l'état d'une recherche toujours active, dont la collection *Jerash Papers* souhaite pérenniser la diffusion.

Le nombre d'illustrations en noir et blanc est important (264 « tables » et « figures ») et, globalement, de bonne qualité même si la mise en page et les légendes ne sont, parfois, pas très opportunes (p. 10, p. 48, p. 154) ; nous n'aurons pas la place ici de discuter de la pertinence des illustrations dans chaque article. Des écueils éditoriaux peuvent être soulevés, comme la graphie changeante du terme *Chrysorhoas*/*chrysorrhoas* (qui ne figure d'ailleurs pas dans l'index) ou, encore, l'édition dans une typographie anglaise des textes en français. L'index est organisé de manière thématique, ce qui facilite sa consultation, malheureusement, il comporte beaucoup d'erreurs. Tout d'abord de nombreuses incohérences de translittération s'y sont glissées (voire des erreurs de copier/coller par rapport au texte de l'auteur dans le cas de « 'Ain Ghazal » et « 'Ain Rahub »), de même que le choix de translittérer certains toponymes (« Boṣrā ») et non d'autres (« Beirut ») n'est pas justifié. L'organisation alphabétique des toponymes est déconcertante avec al-Raqqah qui se trouve dans les A alors que « il-Barah » est situé dans les B, ou encore « Amman »/« Philadelphia » et « Scythopolis »/« Baysān » qui sont dissociés alors qu'il s'agit de la même ville. Enfin, alors que les empereurs romains sont groupés dans un thème spécifique, les médiévistes devront retrouver les noms des califes (comme « *Umar, caliph* », que l'on subodore être ʿUmar ibn al-Khaṭṭāb) ainsi que les écrivains arabes (par exemple plusieurs entrées pour al-Maqdisī, al-Muqaddasī ou Al-Maqqdisī) sous le thème générique de « *Persons* », alors que les auteurs classiques sont groupés dans les abréviations au début de l'ouvrage (p. xx).

Dans la démarche d'une publication des travaux relatifs à Jérash, ce premier volume aurait sans doute pu bénéficier d'une recension actuelle de la bibliographie relative à l'histoire et à l'archéologie de Jérash. Il est regrettable également qu'aucune synthèse n'apparaisse en fin d'ouvrage, car les différentes contributions semblent bien converger vers une connaissance plus nette de certains contours de l'histoire de Jérash, ville emblématique qui continue de stimuler la curiosité des chercheurs même après « *110 Years of Excavations* ».

Apolline Vernet,
Docteure en archéologie,
post-doctorante à l'UMR 8167 – Islam Médiéval

BCAI 34 (2020) Lichtenberger Achim, Raja Rubina (eds.): The Archaeology and History of Jerash; 110 Years of Excavations, recensé par Apolline Vernet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net